



APPEL DE CHARTRES

NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ

EDITO

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

Chers pèlerins,

Nous sommes à quelques jours d'entrer dans le temps de l'Avent, déjà fleurissent les marchés de Noël des écoles et des paroisses, tandis que les salons du livre (comme par exemple celui de Renaissance Catholique prochainement) s'apprêtent à vous proposer de quoi faire des heureux lors de cette belle fête de la Nativité. Il se trouve que ce numéro de l'Appel de Chartres vous apportera quelques précieuses recommandations d'ouvrages, à commencer par celui du père Pascal Ide sur les mécanismes du complotisme, présenté ici par Thibaud Collin.

Rémi Fontaine, un des premiers fondateurs du pèlerinage, nous fait également la joie de parler de son dernier livre **Chartres t'appelle ! Une Pentecôte de Chrétienté**, où il retrace les origines de cette démarche qui, chaque année à la Pentecôte, nous réunit sur les routes en direction de Notre-Dame. Vous pourrez également découvrir l'entretien avec Jean-Pierre Maugendre, président de Renaissance Catholique, qui, lui aussi, retrace par des chroniques l'histoire de l'Eglise et de sa Tradition en France au travers des événements politiques et sociaux qui ont marqué les générations antérieures et actuelles.

En parlant d'histoire, la cathédrale de Paris, point de départ des colonnes de pèlerins se rendant à Notre-Dame de Chartres, **sera prochainement réouverte au culte** après l'achèvement de sa restauration, le 8 décembre prochain. A cette occasion, un rituel de réouverture au culte aura lieu, dont **la consécration de l'autel majeur**. En lien avec cela, vous trouverez un enseignement de l'abbé Vernier (FSSP) rappelant ce que représente l'autel dans les églises et les cathédrales.

En lien avec notre thème d'année, et en écho au message de Jean de Tauriers sur la consécration au Sacré-Cœur lors du prochain pèlerinage, l'abbé Barthe nous propose une réflexion sur la doctrine du règne social du Christ comme une invitation à l'Espérance au cœur de notre société éloignée de Dieu. Enfin, la rubrique portrait de pèlerin vous présente le témoignage de Louis-Marie, pèlerin depuis l'enfance et à l'initiative des santons du colonel Arnaud Beltrame. Ne ratez pas non plus les "petites annonces" : **NDC recrute**, nous avons besoin de bonnes volontés et de savoir-faire ! Et bien sûr, vous retrouverez également les recommandations complémentaires de lectures et d'événements culturels et spirituels à venir.

Bonne lecture, et que Dieu vous bénisse !

P.S : Pour les intéressés, n'hésitez pas à vous abonner à notre chaîne WhatsApp et à la diffuser (cf dernières pages)



DANS CE NUMÉRO

COMLOTISME ET ANTICOMLOTISME

Edito de Thibaud Collin
Philosophe

SIX MOIS AVANT LA CONSÉCRATION AU SACRÉ-CŒUR À CHARTRES

Par Jean de Tauriers
*Président de Notre-Dame de
Chrétienté*

PÈLERINS DE L'ESPÉRANCE !

Entretien avec Rémi Fontaine
Auteur de *Chartres t'appelle ! Une
Pentecôte de Chrétienté*.

LE CHRIST ROI AUJOURD'HUI CONSERVER UNE ESPÉRANCE VIVE

Par l'Abbé Barthe

QUAND LA MER SE RETIRE, LA TRAGÉDIE DE L'ÉGLISE AU XXIÈME SIÈCLE.

Entretien avec Jean-Pierre
Maugendre.
*Président de Renaissance Catholique
et auteur*

AU CŒUR DE NOTRE-DAME DE PARIS : L'AUTEL...

Par l'Abbé Vernier (FSSP)

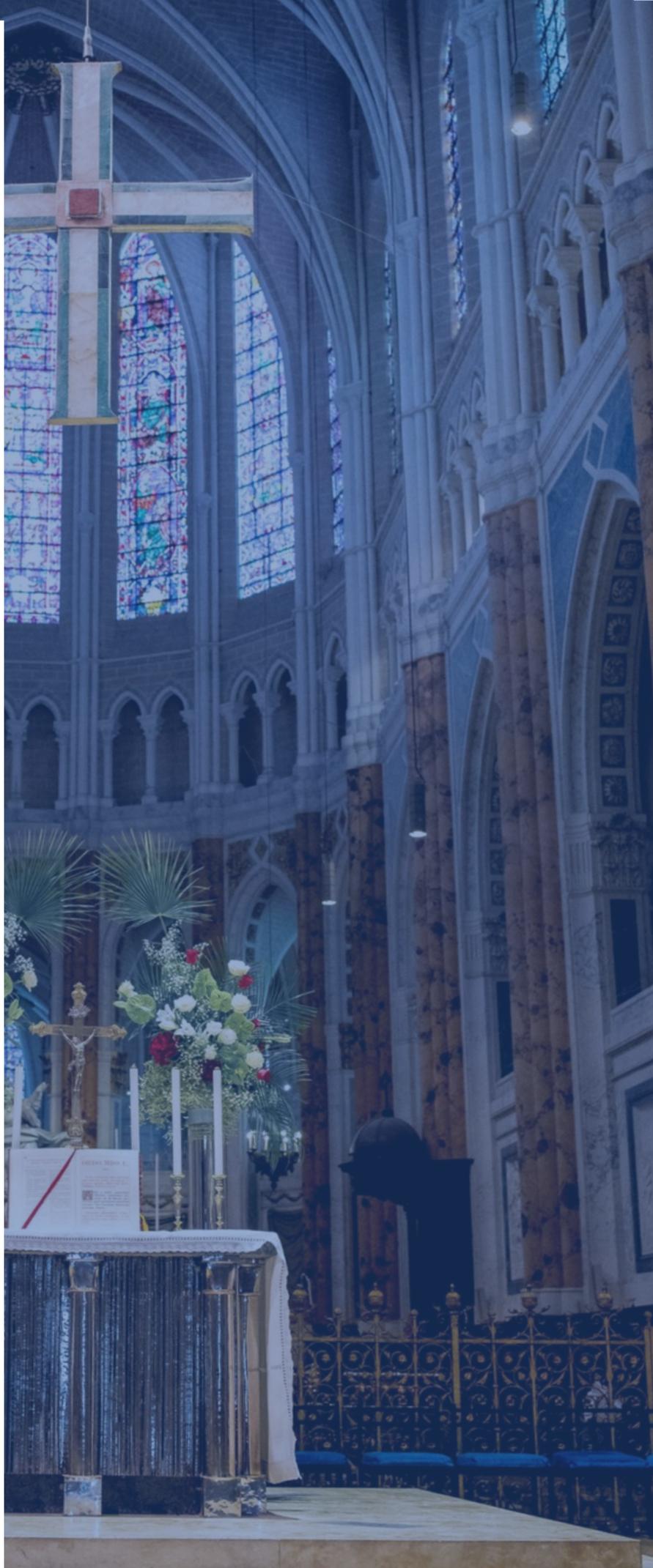
PORTRAIT DE PÈLERIN

Entretien avec Louis-Marie
À l'origine des santons en l'honneur
du Colonel Beltrame

NDC RECRUTE !

Vous avez des compétences, nous
proposons des engagements

NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÈNEMENTS ET DE LECTURES



COMPLOTISME ET ANTICOMPLOTISME

Aujourd'hui quand on aborde la notion de complot, on l'associe immédiatement à **complotiste**, qui est un néologisme ; or la langue française jusqu'à récemment parlait de **complotteur**. Il s'agit de comprendre les raisons sociales et mentales d'un changement de perspective privilégiant désormais celui qui dénonce des complots imaginaires plutôt que l'auteur d'un complot réel.

C'est l'objet du dernier livre de Mgr Pascal Ide **Complotisme et anticomplotisme** dont le sous-titre dit tout l'intérêt : « une double blessure de l'intelligence » (1). Récusant le tout ou rien et reconnaissant que des complots ont existé et peuvent exister dans l'histoire, Pascal Ide cherche à saisir les mécanismes cognitifs et affectifs de ces deux approches unilatérales dont le suffixe en **-isme** souligne comme tous les autres termes du même type (matérialisme, scientisme, etc.) que la réalité est réduite à la racine du mot.

Cet ouvrage est d'une grande salubrité intellectuelle car il permet de mettre de la raison et de la distance dans un sujet très délicat et très passionnel. Au lieu d'adopter une position de surplomb méprisant les complotistes en les considérant comme irrationnels, il cherche à mettre au jour les besoins sous-jacents qu'expriment de telles croyances.

(1) Artège, 2024, 194 pages, 16,90 euros



Cette méthode empathique honore davantage la nature humaine, et la bienveillance dont elle fait montre permettra sûrement d'aider les deux types de personnes à s'ouvrir à la complexité et à la contingence du drame historique.

L'esprit complotiste est fondé sur cinq croyances principales. 1. « Rien n'arrive par accident » 2. « Tout ce qui arrive est le résultat d'intentions ou de volontés cachées » 3. « Rien n'est tel qu'il paraît être » 4. « Tout est lié ou connecté, mais de façon occulte » 5. « Tout ce qui est officiellement tenu pour vrai doit faire l'objet d'une impitoyable critique ». Pascal Ide montre que de telles croyances sont fondées sur de nombreux biais cognitifs, tels que celui de simplification niant la complexité du réel humain, celui de confirmation poussant une personne à privilégier les informations confirmant sa propre opinion et à déconsidérer les informations l'infirmitant, ou encore celui d'intentionnalité consistant à toujours trouver une cause ou un sens aux événements et donc à nier tout hasard voire toute contingence dans le monde.



Les traits d'esprit du complotiste sont donc le déterminisme (tout ce qui arrive est nécessaire), le monisme (tout ce qui arrive est simple) et l'ésotérisme (tout ce qui arrive est caché). Ces traits mentaux sont eux-mêmes fondés sur des mécanismes affectifs notamment : la peur suscitée par des événements destructeurs, peur qui exige une explication simple et totalisante pour mieux mettre à distance le mal ; la méfiance qui réduit la complexité des causes en imputant à une minorité d'acteurs invisibles les catastrophes.

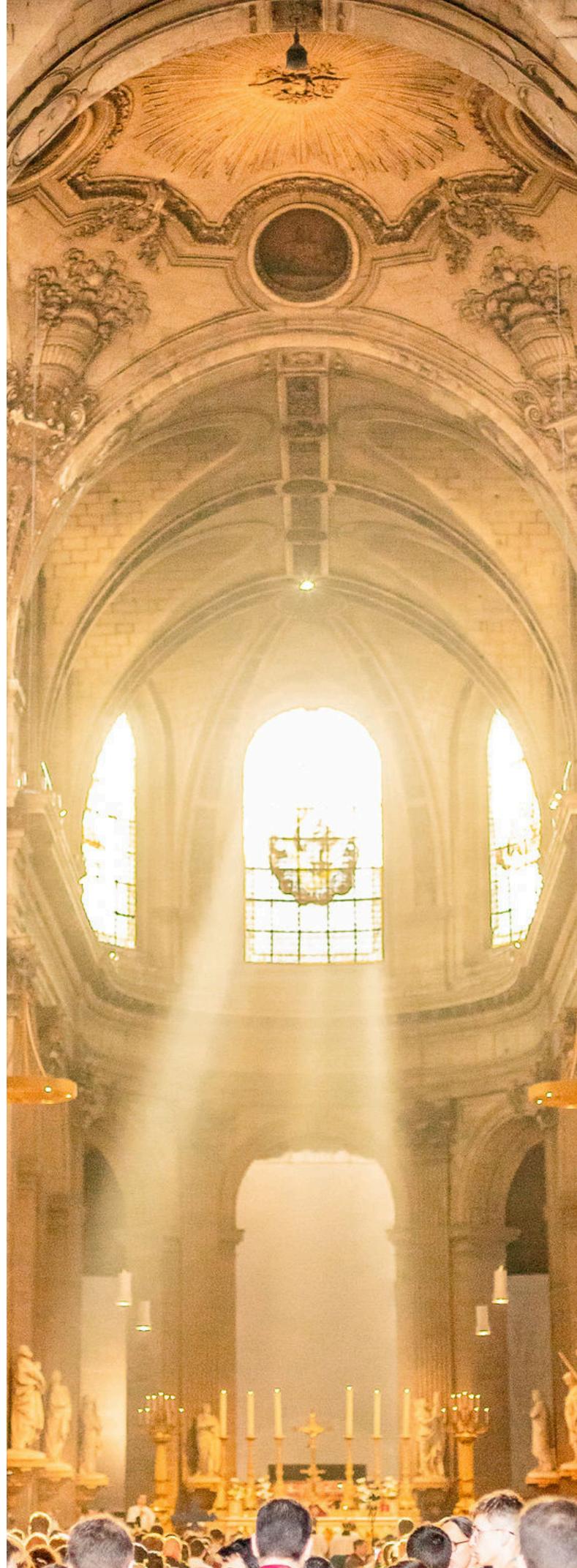
Pascal Ide montre parfaitement que certes le complotisme existe mais que l'anticomplotisme loin d'en être la réponse adéquate n'en est que l'envers. Il faut donc sortir de toute urgence de ces deux postures qui s'auto-alimentent réciproquement et ne peuvent que s'aviver et se radicaliser en détruisant toute discussion civique digne de ce nom.

En effet, le contraire d'une erreur est... l'erreur contraire et non la vérité. Celle-ci s'avance sur une étroite ligne de crête entre deux précipices. Il considère pourtant que le complotisme manifeste davantage une blessure de l'intelligence que l'anticomplotisme ; mais celui-ci en stigmatisant cette forme d'esprit, en méprisant ceux qui en sont victimes et en refusant a priori tout complot est également à critiquer.

Dès lors Mgr Ide propose un chemin dont la première étape consiste à nommer et à honorer comme bons les besoins de justice, de vérité, de sécurité, de comprendre le mal qu'éprouvent ceux qui sont inclinés à cette forme d'esprit réductionniste.

La seconde est de prendre soin de son affectivité en osant écouter la peur tout en luttant contre son **excès** et en apprenant à maîtriser sa colère. Enfin il s'agit d'éclairer son intelligence en étant fidèle aux faits, en raisonnant avec rigueur, notamment en refusant les faux syllogismes et en redonnant sa place au hasard et à la complexité des causes.

Pascal Ide offre là un guide très stimulant à tous ceux qui veulent conjuguer lucidité et humilité, recherche de la vérité et ouverture à la discussion critique ; toutes choses dont notre monde contemporain manque cruellement.



SIX MOIS AVANT LA CONSÉCRATION AU SACRÉ-CŒUR À CHARTRES

Au petit matin du 21 mai 1983, une colonne de pèlerins s'élançait du parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris vers Notre-Dame de Chartres. L'abbé Coiffet venait de faire le mot d'envoi sur le thème de l'année : « **Pour le renouveau spirituel de la jeunesse de France** ». Ces pèlerins, quelques centaines en 1983, voulaient répondre à l'appel de Jean-Paul II au Bourget le 1er juin 1980 « **Alors permettez-moi, pour conclure, de vous interroger : France, Fille aînée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? Permettez-moi de vous demander : France, Fille aînée de l'Eglise et éducatrice des peuples, es-tu fidèle pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la sagesse éternelle ?** » Des mots d'admonestation, souvent répétés depuis et pourtant bien mal compris par l'Eglise de France qui n'avait pas envie d'en saisir les raisons. Ces propos avaient frappé ces premiers pèlerins traditionalistes qui ont voulu répondre et réveiller notre vieux pays en relançant le grand pèlerinage marial français reliant les deux cathédrales de Paris et Chartres. Inspirés par les frères Charlier, Charles Péguy, Dom Gérard et notre histoire de France ce pèlerinage a voulu être missionnaire, traditionnel (car attaché à la liturgie tridentine et à l'enseignement magistériel de l'Eglise), de chrétienté (en rappelant la doctrine du Christ Roi).



L'époque exigeait des actes courageux. Après la loi de dépenalisation de l'avortement de 1975, la crise de la foi ravageant l'Eglise, l'attentat contre le pape le 13 mai 1981 (jour anniversaire de la première apparition de Fatima en 1917), la Providence montrait aux hommes de bonne volonté la nécessité de l'engagement. Que pouvait-on faire de plus utile que de prier et supplier Notre-Dame dans une démarche pénitentielle ?

42 années après, en ce 8 décembre 2024, nous avons l'immense joie de voir la cathédrale Notre-Dame de Paris réouverte après l'incendie du 15 avril 2019. Cette fête de l'Immaculée Conception est au cœur de tous les dogmes mariaux, donc christologiques, puisque Marie n'existe que par son Fils et son Fils, le Verbe Incarné, par Elle. « **C'est par la Très Sainte Vierge Marie que Jésus-Christ est venu au monde, et c'est aussi par Elle qu'Il doit régner dans le monde (1)** ». Comme le disait saint Maximilien Kolbe : « **Marie était Immaculée parce qu'Elle devait être Mère de Dieu et Elle devint Mère de Dieu parce qu'Elle était immaculée** ».

Notre pèlerinage est d'abord marial mais aussi profondément attaché à la France, à nos patries charnelles; pensons à toutes les nationalités qui pèlerinent maintenant vers Chartres. « **La France est le royaume de Marie, jamais elle ne périra** » disait le pape Urbain II au XIème siècle. Nos oriflammes, nos drapeaux, nos bannières, nos chants, nos prières, nos dévotions chantent la Très Sainte Vierge et disent notre amour pour notre pays dans un mouvement de piété populaire. Quel autre pays que la France a eu la grâce d'autant d'apparitions de la Très Sainte Vierge ? Quel pays a envoyé autant de missionnaires dans le monde ?



Quelle folie de nier nos racines chrétiennes alors que la France n'existe que parce que justement elle est chrétienne. Les richesses de nos sanctuaires, de nos cathédrales, de tout notre patrimoine artistique sous toutes ses formes démontrent que notre pays a été aimé de Dieu et nous croyons qu'en dépit de ses immenses péchés, il le reste encore. N'avons-nous pas aujourd'hui comme hier le devoir de répondre à la Vierge Marie demandant à Estelle Faguette, lors d'une apparition à Pellevoisin, les 16 et 17 février 1876 : « **Publie ma gloire (2)** ». Nous voulons, nous tous pèlerins de chrétienté de Chartres, publier la gloire de la Très Sainte Vierge lors de notre prochain pèlerinage de Pentecôte les 7, 8 et 9 juin 2025 prochains.

Un pèlerin est missionnaire parce qu'il montre sa foi en marchant, en priant, en souffrant le long de la route difficile de Chartres. Il affiche sa foi comme un signe de contradiction dans ce monde qui a oublié qu'il était chrétien. Cette contradiction est nécessaire, le monde en a besoin pour se convertir. Sainte Bernadette de Lourdes disait : « **Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire (3)** », un pèlerin de Chartres est missionnaire puisqu'il est pèlerin. Sa peine offerte en pénitence ouvrira, grâce à Dieu, le chemin de la conversion à ce passant croisé dans les rues de Paris un samedi de Pentecôte. Peut-être même, un pèlerin de notre chapitre Emmaüs sera venu lui parler, lui remettre une médaille, un livret, une adresse. Notre part aura été faite, le Saint-Esprit prendra la suite.

Le Christ avait demandé à saint Marguerite-Marie Alacoque de porter à Louis XIV la demande de consécration de la France au Sacré-Cœur en 1689, un siècle avant la révolution française qui sera vue comme la sanction de la désobéissance royale. A Fatima, en 1917, la Sainte Vierge a voulu la consécration de la Russie à son Cœur immaculé. De tous les temps, les hommes se sont mis à genoux pour se consacrer à Dieu. La basilique du Sacré-Cœur à Montmartre a été érigée après la défaite de 1870. En 1915, pendant la première guerre mondiale, la France a été consacrée au Sacré-Cœur pour son salut ; l'acte de consécration avait été lu alors dans toutes les cathédrales et églises de notre pays. Le futur maréchal Foch a consacré en 1918 (à titre privé) les armées françaises et alliées au Sacré-Cœur. Enfin, le 17 juin 1945, la France a de nouveau été consacrée au Sacré-Cœur devant tous les évêques et cardinaux réunis à Montmartre.



Notre redressement passera par ce retour à la vocation chrétienne de la France, celle de notre longue tradition : Clovis recevant le baptême de saint Rémi à Reims, sainte Geneviève sauvant Paris des Huns, sainte Jeanne d'Arc faisant sacrer le roi à Reims contre toute espérance humaine.

Ce 8 décembre 2024, nous sommes à 6 mois de notre prochain pèlerinage. Si Dieu le veut, le 8 juin 2025 prochain, soyons nombreux à Chartres pour être consacrés au Sacré Cœur pour le salut de nos âmes et de notre pays pour que la France redevienne « **l'éducatrice des peuples** » aimée de Dieu.

**Notre-Dame de Paris, priez pour nous,
Notre-Dame de Chartres, priez pour nous,
Notre-Dame de la Sainte Espérance, convertissez-nous.**

- (1) Traité de la dévotion à la Sainte Vierge de saint Louis-Marie Grignon de Montfort
- (2) Lire le beau livre « Publie ma gloire » par Guy Barrey aux éditions Via Romana (2019) préfacé par Mgr Rey sur les paroles de la Vierge Marie
- (3) Carnet de notes intimes (1873-1874)

PÈLERINS DE L'ESPÉRANCE !

En vue de l'année sainte 2025 qui a pour thème « Pèlerins de l'espérance », trois questions à Rémi Fontaine au sujet de son livre sur les sources du Pèlerinage de Chrétienté qu'il dédicacera à la Fête du Livre de Renaissance catholique et au prochain Salon du Livre des écrivains catholiques.

Pourquoi avoir fait ce recueil sur le Pèlerinage de Chrétienté, dont vous êtes l'un des fondateurs ?

"Après bientôt un demi-siècle d'existence, il s'agit de considérer ce pèlerinage à l'aune des intuitions qui l'ont inspiré et des écrits qui l'ont accompagné au fil des ans. D'où ce sous-titre :

« **Propos de route et jalons pour l'histoire** ». Ce recueil de textes divers, échelonnés sur plus de quarante ans, constitue en quelque sorte un **livre blanc** pour juger sur pièces de ses intentions. Il ne prétend pas dire toute la vérité du pèlerinage, lequel n'est évidemment pas exempt (comme ces textes) de critiques ni de faiblesses, mais révéler substantiellement son esprit depuis les origines. Esprit inscrit dans une « **contextualisation** » précise (comme on dit aujourd'hui), qui est celle de la crise religieuse post-conciliaire.

En nous retremant ainsi dans « **l'esprit des origines** » – qui se voulait aussi comme un **esprit de croisade** derrière l'appel de Jean-Paul II à la France – et au vu de la croissance du pèlerinage, nous sommes cependant d'autant plus fiers d'y avoir participé – comme pauvre cause instrumentale avec nos amis du Centre Charlier – que nous nous en sentons bien indignes...

Cette **rétrospective** induit en même temps une **prospective** ou une réflexion autour des notions de Chrétienté, de Tradition et de Mission (cf. nos annexes). Celle-ci vise surtout à montrer que nous ne cherchons pas à revenir en arrière, à être des pèlerins d'hier pas plus d'ailleurs que des pèlerins de demain, mais surtout des pèlerins d'aujourd'hui, autrement dit des pèlerins de toujours, **perigrini** :



étrangers au monde dans l'exacte mesure où l'esprit du monde est étranger à Dieu.

C'est en cherchant Dieu, au-delà du monde et du temps, que les moines ont bâti la Chrétienté sans le préétablir... Ce livre s'inscrit d'ailleurs dans la préparation de l'année sainte 2025 dont le thème est « **Pèlerins de l'espérance** » !"

Qu'est-ce qui, selon vous, caractérise le Pèlerinage de Chrétienté dans la durée ?

"Aux trois piliers désormais bien connus (**Tradition-Chrétienté-Mission**), j'ajouterais trois particularités connexes :

- **L'importance des laïcs** selon la juste orientation de Vatican II pour la promotion du laïcat chrétien. Conçu, organisé et dirigé par des laïcs, le pèlerinage échappe ainsi depuis sa création à ce que le pape François appelle le (mauvais) cléricisme (tant en interne qu'en externe), ce qui explique peut-être son ressort, sa concorde et sa longévité.

Il y a en effet une grâce d'état liée au laïcat, non seulement à la jeunesse (comme disait André Charlier) mais aux familles et particulièrement aux parents qui ont la charge éducative et temporelle de transmettre la foi qu'ils ont eux-mêmes reçue de leurs parents. Sans être de **l'Église enseignante**, ils ont leur juste mot à dire en la matière et ils n'ont pas besoin de mandat pour ce faire.

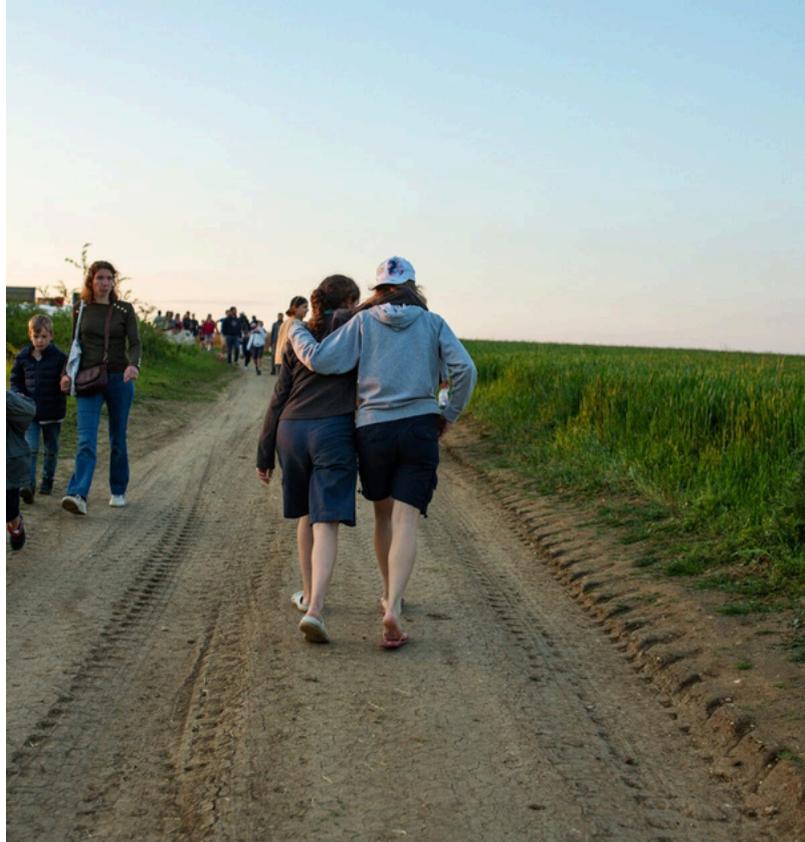
Dans les années 80, avec l'appui de prêtres amis, les organisateurs du pèlerinage ne se sont pas privés d'user de ce droit élémentaire, comme d'autres l'avaient fait avant eux (Lemaire et Madiran face à la révolution catéchétique et liturgique, les Scouts d'Europe devant la réforme SDF, le MJCF, les écoles indépendantes...).

• **L'importance de la piété filiale** : le pèlerinage s'inscrit dans une continuité (cf. le préambule historique d'Yves Chiron) avec des sources d'inspiration revendiquées, de saint Louis à Péguy et aux Charlier (laïcs précisément !), sans oublier Czestochowa et Le Mesnil-Saint-Loup, etc... Nous ne prétendons rien inventer sous l'inspiration de je ne sais quelle Pentecôte charismatique. **Pèlerins d'espérance** parce que **pèlerins de toujours**, ni de demain ni d'hier ! En quête du Royaume et donc du salut des âmes. Notre volonté missionnaire est fondée sur l'Évangile et la Tradition. Une Pentecôte de Chrétienté !

• **L'importance de la forme donnée à la société** (dont dépend le bien ou le mal des âmes, selon Pie XII) **ou de la royauté sociale du Christ**. Car si son Royaume est au-dedans de nous et n'est pas de ce monde (d'où la distinction des pouvoirs spirituel et temporel et le concept de saine et légitime laïcité de l'État), il a forcément un rayonnement sur notre vie sociale et politique au sens large.

C'est l'objet de l'encyclique Quas Primas de Pie XI dont nous fêterons aussi l'an prochain le centenaire : « Les hommes ne sont pas moins soumis à l'autorité du Christ dans leur vie collective que dans leur vie privée. »

Pas moins mais d'une manière autre évidemment comme on feint de ne pas le comprendre.



Bien sûr la communauté surnaturelle de personnes qu'est l'Église fondée par le Christ ne se confond pas avec la société temporelle de familles qu'est la nation (voulue par le Créateur) et que l'Église doit informer (au sens philosophique) quelle que soit l'unité ou la division de croyances en place.

Mais si l'Église ne peut plus y trouver une certaine correspondance culturelle, ses fidèles devront forcément agir en contre-culture, comme pour les premiers chrétiens (ou au sein des dictatures modernes), avec ce que Benoît XVI appelait des « minorités créatives » ou des « oasis de chrétienté ». C'est notre conviction militante qui s'incarne dans un combat contre-révolutionnaire, pour un « lit de camp » à offrir au surnaturel, selon le mot de Péguy, qui n'est pas sans rappeler la parabole évangélique du terrain et de la semence, qui résume notre « théologie politique »..."

Quel bilan portez-vous sur cette aventure spirituelle contemporaine, cet « appel » de Chartres ?

– À vue humaine et historique, c'est une incontestable réussite qui étonne étant donné les entraves humaines, religieuses et médiatico-politiques que le pèlerinage a dû souvent surmonter. Si réduite soit cette réussite, elle correspond visiblement à une aspiration de notre jeunesse et de notre époque pour la vraie religion, transcendante et exigeante. À un besoin d'identité chrétienne également dans un monde qui fait tout pour la renier.



Elle constitue, nous semble-t-il, une preuve vivante de la résilience et de la résurgence de l'esprit de chrétienté malgré l'apostasie et la sécularisation. Un reproche vivant aussi à ceux qui, parmi les catholiques (dits progressistes), ont voulu témérairement refouler cette grâce de **l'héritage spirituel** et des (re)commencements dont parle Chesterton : – Laissez-nous faire l'expérience de la Chrétienté !

En termes surnaturels, cette **aventure providentielle** ne dépend pas de nous et il faut rester humble devant ce succès. Car la vertu théologique d'espérance justement nous fait dépasser la seule logique de l'ordre temporel pour nous faire entrer dans l'ordre surnaturel qui peut nous apprendre également les leçons de l'insuccès, d'une certaine stérilité, le mystère de l'obscurité et de l'ensevelissement, finalement le mystère de la Croix et la fécondité du Sacrifice : « Si le grain de blé ne meurt... »

On pense par exemple à l'épopée de Jeanne d'Arc ou aux chrétiens d'Orient. **Il y a des réussites spirituelles visibles en ce monde mais aussi des échecs productifs**, des clartés et des nuits de la foi, qui se suivent et s'enchaînent dans le mystère de l'espérance et des fins dernières. Sachons goûter et méditer pour l'heure les mystères joyeux plutôt que douloureux de cette route de Chartres en pèlerins de l'espérance !

Rémi Fontaine auteur de
Chartres t'appelle ! Une Pentecôte de Chrétienté.
Via Romana, 2024.



LE CHRIST ROI AUJOURD'HUI : CONSERVER UNE ESPÉRANCE VIVE

« Vive le Christ-Roi ! » : c'était le cri de ralliement des Cristeros, ces catholiques mexicains qui en 1926, comme les Vendéens en 1793, s'insurgèrent contre la persécution antireligieuse et dont beaucoup connurent le martyre dans les massacres et les exécutions. L'année précédente, en 1925, le pape Pie XI avait publié son encyclique Quas primas pour instituer une fête annuelle du Christ-Roi, fixée au dernier dimanche d'octobre et destinée à protester dans la prière contre le laïcisme qui gagnait toutes les grandes nations : « La peste de notre époque, c'est le laïcisme, ainsi qu'on l'appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles. » On était après la guerre de 1914-1918 : Pie XI était persuadé que c'était l'apostasie des nations qui les avait conduites à ce suicide collectif. Cette apostasie s'intensifiait, notamment avec l'avènement de l'athéisme public de l'URSS et les réactions des fascismes, tout aussi laïques.

Cette apostasie a redoublé dans la dernière partie du XXe siècle au sein des démocraties libérales par une révolte toujours plus manifeste contre la loi de Dieu, avec des lois « sociétales » qui se sont accumulées contre le mariage et la famille. Ainsi, en France, en faveur de la contraception, de l'avortement, du PACS, du « mariage pour tous », jusqu'à la constitutionnalisation du « droit » à l'avortement avant que n'intervienne sans doute une loi sur l'euthanasie. Comme si les individus étaient libérés de tout lien supérieur à eux-mêmes.



La royauté du Christ sur la société, une doctrine oubliée

Quas primas était une sorte d'aboutissement dans l'enseignement des papes qui, depuis la Révolution française, avaient condamné ce que Léon XIII, dans son encyclique Immortale Dei de 1885 sur la constitution chrétienne des États, qualifiait de « droit nouveau », issu en définitive de la Déclaration des Droits de l'Homme : « Chacun peut en toute liberté penser sur toute chose ce qu'il veut, faire ce qu'il lui plaît [...] Dans une société fondée sur ces principes, l'autorité publique n'est que la volonté du peuple. »

Or, disait Pie XI à la suite de Léon XIII : « Quelle que soit la forme de gouvernement, tous les chefs d'État doivent absolument avoir le regard fixé sur Dieu, souverain Modérateur du monde, et, dans l'accomplissement de leur mandat, le prendre pour modèle et règle. [...] Les chefs d'État doivent donc tenir pour saint le nom de Dieu et mettre au nombre de leurs principaux devoirs celui de favoriser la religion, de la protéger de leur bienveillance, de la couvrir de l'autorité tutélaire des lois, et ne rien statuer ou décider qui soit contraire à son intégrité. » Et donc, poursuivait Quas primas, « les gouvernants et les magistrats ont l'obligation, aussi bien que les particuliers, de rendre au Christ un culte public et d'obéir à ses lois. » On a l'exemple de Gabriel García Moreno, président de la République de l'Équateur (1859-1875), qui réformait son pays selon les préceptes de la royauté sociale du Christ au moment même où la France entrait en IIIème République.



Pas plus que la famille, l'État ne saurait être une société neutre. Quas primas développait une théologie du droit divin : les gouvernants tiennent leur pouvoir de Dieu (Rm 13, 1), qui a remis toutes choses au Christ (1 Co 15, 27), en sorte que, du point de vue civil, ils sont les représentants de Jésus-Christ, comme les évêques et le pape le sont du point de vue religieux. « Si les princes et les gouvernants légitimement choisis étaient persuadés qu'ils commandent bien moins en leur propre nom qu'au nom et à la place du divin Roi, il est évident qu'ils useraient de leur autorité avec toute la vertu et la sagesse possibles. »

Car cette royauté du Christ, si elle est d'abord spirituelle, ce dont les catholiques sont aisément convaincus, est aussi sociale. Pie XI l'expliquait ainsi : le pouvoir du Christ sur tous les hommes et toutes les sociétés humaines est la conséquence de l'union en lui de la nature humaine et de la nature divine dans la Personne du Verbe, et en outre, par droit de conquête, il émane de sa mort sur la Croix, par laquelle il a acquis l'âme de chaque homme « à grand prix » (1 Co 6, 20).

La laïcité, inversion de la doctrine du Christ-Roi

Mais la modernité veut un État neutre en matière religieuse, laïque, c'est-à-dire « techniquement » athée. Cette neutralité laïque, issue de la Révolution française, est contraire à la nature, et **a fortiori** est une négation de la conversion au Christ

qu'avaient opérée des nations comme la France, en quelque sorte « baptisée » depuis Clovis.

L'Église, dans le cadre de cette laïcité, est réduite à être une association spirituelle ou philosophique parmi les autres, au mieux la première de ces associations lorsque la religion des catholiques est encore celle de la majorité des citoyens, comme le disait le Concordat entre Bonaparte et le Saint-Siège. La Séparation de l'Église et de l'État de 1905 n'était en fait qu'une étape nouvelle de la disjonction d'avec l'Église, commencée en 1789.

Les États d'avant la modernité politique favorisaient les conditions civiles de l'exercice de la religion. Les États laïques modernes et les ensembles économiques, idéologiques et supra-étatiques aussi athées les uns que les autres sont conduits à s'occuper de l'aspect civil de la vie de l'Église. Mais c'est en niant son autorité, qui est celle du Christ. Elle n'a la permission d'exprimer cette autorité que sur les catholiques, comme émettant des règles internes à une association, et à condition que ce qu'elle dit ne contrevienne pas à la loi civile. Par exemple aujourd'hui, il ne lui est de moins en moins permis de dire que l'avortement est un crime. En fait, l'État moderne prétend réduire la religion elle-même à la laïcité : que l'Église renonce à sa mission et qu'elle se contente de présenter son « produit » sur le marché libre des opinions.



L'État moderne né de la Révolution prend ainsi une position en surplomb par rapport aux religions et donc par rapport à la vraie religion. C'est ce qu'affirmait crûment Gérard Darmanin, lorsqu'il était ministre de l'intérieur : « Nous ne pouvons plus discuter avec des gens qui refusent d'écrire sur un papier qu'ils sont parfaitement compatibles évidemment avec les lois de la République, que la loi de la République est supérieure à la loi de Dieu » (France-Inter, 1er février 2021). Dans le contexte G. Darmanin visait surtout l'islam, mais cela retombait sur le catholicisme. Mgr Raymond Centène, évêque de Vannes, lui avait d'ailleurs répondu : « La loi de Dieu est au-dessus des lois de la République, comment accepter qu'il en soit autrement ? » (homélie du 14 mars 2021 à Saint-Avé).



Léon XIII

Conserver malgré tout une espérance vive

On peut dire que la royauté du Christ ressemble aujourd'hui plus que jamais à ce qu'elle a été au cours de la Passion de Notre-Seigneur en saint Jean : le Christ est revêtu du manteau rouge des rois, mais c'est pour s'en moquer ; il est couronné, mais d'une couronne d'épines ; son titre royal est reconnu, mais il est affiché sur un gibet d'infamie. « Nous ne voulons pas que celui-là règne sur nous » (Lc 19, 14), affirment les États modernes.

Certes le monde a toujours été mauvais, mais la société présente est institutionnellement constituée de « structures de péché », selon l'expression de Jean-Paul II. Dans le monde occidental, on n'y risque pas la mort ou le goulag, mais on y est poussé à la coopération au péché grave par de prétendues lois, par l'enveloppement des contraintes des puissances économiques et idéologiques, par la pression de l'opinion générale, par la dictature des médias, jusque dans les domaines les plus personnels de l'existence.

Ainsi, le catholique français le plus conséquent vit, exerce sa profession, éduque ses enfants, organise sa vie religieuse, au sein d'une société intrinsèquement étrangère à l'ordre naturel et chrétien, société d'autant plus dangereuse pour le salut des âmes que sa tyrannie s'exerce par l'économie, le conformisme, la déculturation.



Pie IX

Cette situation nécessite une éducation à la résistance spirituelle, intellectuelle, morale, que devraient dispenser les clercs et d'abord les évêques, mais que doivent assumer en toute hypothèse les parents et enseignants catholiques. Tout cela débouchant sur des devoirs d'action et d'abstention, selon les cas, et qui peuvent varier selon les individus, leur état, leurs capacités.

Estimer que le mal n'aura pas le dernier mot est assurément un devoir premier. Il relève de la vertu d'espérance appliquée à l'organisation essentielle des hommes en société. Il s'agit bien d'espérance chrétienne, dans la mesure où le salut du grand nombre est empêché lorsque les institutions ne se réfèrent pas à la loi du Christ, alors qu'au contraire, une organisation de la vie sociale selon la morale naturelle prépare les voies à la prédication de l'Évangile. « De la forme donnée à la société conforme ou non aux lois divines, dépend et découle le bien ou le mal des âmes », disait Pie XII dans son radio-message de juin 1941.



QUAND LA MER SE RETIRE LA TRAGÉDIE DE L'ÉGLISE AU XXIÈME SIÈCLE

Votre livre s'appelle "Quand la mer se retire, la tragédie de l'Église au XXIème siècle". Ce titre fait penser au livre du père Calmel "Sur nos routes d'exil. Les béatitudes". Ce sont deux livres de chroniques, existe-t-il une parenté entre ces deux ouvrages ?

C'est trop d'honneur que de me positionner dans la filiation intellectuelle du père Calmel (1914-1975). Il fut un grand dominicain qui apporta une immense contribution à la défense de la Tradition catholique : d'abord par son accompagnement des dominicaines du Saint-Nom de Jésus, ensuite par ses articles, en particulier dans la revue de Jean Madiran, Itinéraires.

Chacun de ses articles est une merveille pour l'intelligence. Le propos est toujours clair, tranchant et simple comme la vérité, animé d'un profond sens de l'Église et d'un grand esprit surnaturel. Ma parenté avec l'œuvre du père Calmel, s'il y en a une, tient à ce que je suis un lecteur régulier et toujours admiratif de ses écrits. Mon constat et celui du père Calmel, à quelques décennies d'intervalle, se rejoignent.

L'Église et la société civile vivent une crise d'une acuité telle qu'elle nous condamne à une forme d'exil intérieur si nous voulons rester fidèles aussi bien à l'intégralité des promesses de notre baptême, dans une pleine fidélité à toute la Tradition de l'Église, qu'à la vocation chrétienne de la France. Face à ce désastre, au spectacle désolant laissé par la mer qui s'est retirée, à l'école du père Calmel, nous nous efforçons de repousser la triple tentation de la résignation, de l'aveuglement et du désespoir.

Nous préparons par nos fidélités, nos actions et en l'occurrence nos écrits le retour inéluctable de la marée montante que nous nous efforçons de hâter.



Comment introduiriez-vous votre livre devant un chef de chapitre de Notre-Dame de Chrétienté de 20 ans ?

Mon ami tu as la grâce, passagère, d'avoir 20 ans et d'avoir compris sur les routes de Chartres, que la jeunesse n'est pas d'abord le temps des plaisirs et de l'insouciance mais celui de l'héroïsme, du don de soi et de l'apprentissage de la sainteté.

Ce monde que tu découvres, ou dans lequel tu es né, porte une conception de l'homme et de Dieu aux antipodes des valeurs promues par la société moderne et, trop souvent, par l'Église elle-même. Tu as choisi la transcendance, la beauté, le mystère, la sacralité, le silence, l'exigence, le sacrifice contre la banalité, le bavardage, la facilité, l'agitation, le conformisme, le laxisme.

Tu as compris que tu étais d'abord un héritier participant d'un immense et sublime héritage que tu découvres peu à peu.

Cet héritage t'a été caché, parfois trahi, mais il n'a pas été perdu. D'autres avant toi ont lutté pour qu'il soit préservé. C'est, d'une certaine manière, l'histoire de leurs luttes, de leurs résistances, de leurs espoirs, de leurs (trop) brèves victoires mais aussi de leurs défaites durant ces vingt dernières années que se propose de faire revivre devant toi ce livre.

Tu croiseras les acteurs religieux (Benoît XVI, le pape François, les cardinaux Sarah ou Müller, NNSV Vingt-Trois, Aupetit, Rey, Aillet) ou politiques (Nicolas Sarkozy, Jacques Chirac, Christiane Taubira) qui ont marqué ces années. Tu revivras l'élection de Benoît XVI mais aussi sa renonciation, l'élection de Nicolas Sarkozy, l'insurrection de La Manif Pour Tous, la révolte des gilets jaunes puis la crise du Covid 19. Les chroniques sont ordonnées dans l'ordre chronologique, ce qui permet à chacun, en fonction de ses centres d'intérêt, de choisir le sujet qui l'intéresse.

Il ne s'agit pas de cultiver la nostalgie du « c'était mieux avant » mais de rendre hommage à ceux qui ont tenu le terrain et de tirer les leçons d'une histoire qui est là pour nous instruire parce qu'elle est un irremplaçable vivier d'expériences.

Elle nous donne les clés de compréhension du présent et nous aide à préparer l'avenir. Cet héritage national et religieux devient peu à peu le tien. Je te souhaite de chaque jour mieux te l'approprier, de l'enrichir puis de le transmettre augmenté. Si les réflexions et expériences ici rassemblées t'y ont aidé je serai comblé.



Par quelle chronique lui conseilleriez-vous de commencer votre livre pour comprendre la période ?

Je pense, en réalité, à deux chroniques dont le titre me paraît en lui-même suffisamment explicite. D'abord : Une seule urgence : la restauration de la foi (avril 2013). Alors que la crise doctrinale, disciplinaire et liturgique de l'Église croît et embellit, que chacun s'interroge sur les moyens d'y remédier de synodes en « réadaptations pastorales », l'essentiel semble trop souvent oublié : la mission de l'Église est de transmettre la foi dans son intégrité et ainsi d'œuvrer au salut des âmes.

On pourra compléter par « La foi d'autrefois est-elle une autre foi ? » (février 2022) Ensuite : Pourquoi je ne suis pas Charlie (janvier 2015). Retour sur l'histoire d'une manipulation médiatique consécutive à l'abominable tuerie du 7 janvier. Complété par « Démographie et civilisation. Comment meurt une civilisation » (septembre 2023)



Comment voyez-vous la place de Notre-Dame de Chrétienté dans le paysage catholique actuel ?

Il me semble que Notre-Dame de Chrétienté a plusieurs rôles à jouer dans le paysage catholique français. Tout d'abord les faits le démontrent amplement, ce pèlerinage est un puissant outil de conversion et donc un acteur majeur dans la nécessaire rechristianisation de la France.

Ensuite, pour l'opinion publique et les médias, le pèlerinage de Pentecôte est, par son ampleur et son originalité, la vitrine de la Tradition catholique en France.

Enfin, alors que nos évêques n'ont à la bouche que les mots de dialogue, d'échange, d'écoute, il témoigne que la réalité est tout autre quand il s'agit des catholiques attachés à la Tradition immémoriale de l'Église. On est alors plus dans un dialogue de sourds et un cléricalisme que l'on croyait d'un autre âge que dans l'écoute attentive de brebis blessées par leur pasteur.

Ainsi, il y a trois ans deux laïcs traditionalistes représentatifs avaient été reçus, es qualités, par les évêques en charge de ce sujet à la CEF (NNSS Lebrun, archevêque de Rouen, et Jordy, archevêque de Tours). L'échange fut courtois, ferme et ... sans lendemain, ni nouvelle rencontre. Écouter le peuple de Dieu certes mais à condition, semble-t-il, qu'il bêle comme le pasteur. Notre-Dame de chrétienté étant devenue un acteur incontournable de l'Église de France, l'association devient, par le fait même, un des rares lieux de rencontres et d'échanges entre les évêques et les laïcs traditionalistes.



C'est, aussi, l'occasion pour nos évêques de constater que l'attachement à la messe romaine traditionnelle n'est pas une lubie de vieillards cacochymes et atrabilaires mais le fruit d'une démarche raisonnée et argumentée, portée par une volonté ferme et une grande détermination, néanmoins toujours ouverte au dialogue avec les autorités légitimes dans le respect des droits et des devoirs de chacun.

Jean-Pierre Maugendre

QUAND LA MER SE RETIRE

La tragédie de l'Église au XXI^e siècle



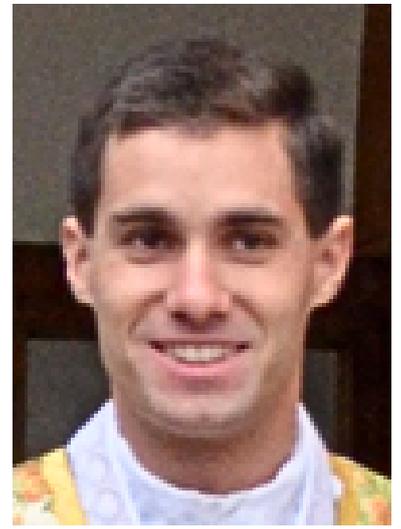
Vous évoquez la "tragédie de l'Église au XXI^e siècle", qu'est-ce qui, selon vous, reste une source d'Espérance aujourd'hui ?

L'action de la grâce dans les âmes et les innombrables conversions, en particulier, depuis le confinement lié à la pandémie de covid 19. Tous les lieux où se célèbre la messe romaine traditionnelle voient arriver en leur sein des jeunes, et des moins jeunes, assoiffés de certitudes, de cohérence et de transcendance.

De nombreux baptêmes d'adultes y sont célébrés. De nombreuses écoles se créent où est transmis le flambeau de notre tradition nationale et religieuse. Loin des mirages du printemps de l'Église conciliaire, des bienfaits du doux commerce et de la mondialisation heureuse de plus en plus de personnes, déçues ou blessées mais honnêtes, en quête de sens se tournent vers les deux réalités qui donnent un sens à nos vies : la sainte Église de Dieu dans sa Tradition intégrale qui nous relie au Christ lui-même, la France de Jeanne d'Arc et de Saint Louis, éducatrice des peuples et fille aînée de l'Église.



AU CŒUR DE NOTRE-DAME DE PARIS : L'AUTEL...



Le 7 décembre 2024 débutera l'office de réouverture au culte de la cathédrale Notre-Dame de Paris. L'Archevêque, Mgr Laurent Ulrich, frappera la porte de la cathédrale avec sa crosse. A trois reprises, la cathédrale répondra par le chant du Psaume 121 avant d'ouvrir ses portes. S'ensuivront le réveil du grand orgue de Notre-Dame, le chant de l'office et la bénédiction finale. Le lendemain, 8 décembre, aura lieu la messe inaugurale de Notre-Dame de Paris, au cours de laquelle Mgr ULRICH bénira le mobilier liturgique, destinés aux rituels sacrés, et notamment l'autel majeur.

Nous proposons ici un article de monsieur l'abbé Hilaire Vernier (FSSP) rappelant la signification de l'autel au cœur des églises et des cathédrales :

"Il y a deux types d'autel : l'autel fixe et l'autel portatif.

L'autel fixe est une sorte de table indissociable de son support (en forme de pieds ou de tombeau...), ils sont consacrés ensemble.

L'autel portatif est une pierre généralement petite qui a été consacrée et qui doit être assez grande pour que l'hostie et la majeure partie du pied du calice puisse reposer dessus.

L'autel (du latin, altare, altus : élevé) de nos églises, à l'image de celui du temple de Jérusalem, est placé à un endroit surélevé d'une ou plusieurs marches afin d'y célébrer le saint sacrifice de la messe.

Fixe ou portatif, il doit être marqué des cinq croix de sa consécration, effectuée par l'évêque, en mémoire des cinq plaies de Jésus, et il doit contenir des reliques de saints, déposées dans une cavité refermée, appelée sépulcre.

L'autel peut perdre sa consécration lorsque se produit une fracture importante ou affectant l'une des croix de consécration., ou lorsque sont retirées les reliques, ou ce qui assure l'obturation du sépulcre.

L'autel majeur est situé dans la partie la plus sacrée de l'église, réservée aux clercs, dans une analogie avec le saint des saints du temple de Jérusalem, où seul le grand prêtre pouvait accéder une fois l'an pour offrir un sacrifice spécial.

L'autel de nos églises représente le Christ lui-même, c'est la raison pour laquelle il est embrassé par le prêtre plusieurs fois pendant la messe, durant laquelle il s'identifie à Lui."

Abbé Vernier



Cette cérémonie du 8 décembre ne sera pas seulement un acte de consécration liturgique, mais également une manifestation sensible de la renaissance spirituelle de cette cathédrale après l'incendie de 2019. Elle rappelle que la pierre consacrée, et par extension tout le bâtiment, est destinée à la gloire de Dieu et au salut des âmes. C'est de ces pierres consacrées que nos colonnes de pèlerins avaient coutume de s'élancer sur les routes de Chartres, à la suite de nombreux autres pèlerins qui les ont précédées.

C'est de Notre-Dame de Paris que nous nous adressons à Notre-Dame de Chartres et lui disons, avec les mots de Péguy :

Nous arrivons vers vous de Paris capitale.

C'est là que nous avons notre gouvernement,

Et notre temps perdu dans le lanternement,

Et notre liberté décevante et totale.

Nous arrivons vers vous de l'autre Notre Dame,

De celle qui s'élève au cœur de la cité,

Dans sa royale robe et dans sa majesté,

Dans sa magnificence et sa justesse d'âme.

(Présentation de la Beauce à Notre-Dame de Chartres, 1913)



PORTRAIT DE PÈLERIN

Louis-Marie, comment avez-vous connu le pèlerinage de Chartres ?

Ce sont mes parents, eux-mêmes marcheurs de longue date, qui m'ont inscrit, à l'âge de 6 ans, au pèlerinage de Chartres. C'était dans les années 2000. A partir de là, chacun de mes week-end de Pentecôte sera consacré à cette marche. Mes premières années ont été bercées par la voix chaleureuse de l'abbé Coiffet en chapitre enfant, ensuite ce fut le scoutisme, puis, étudiant, le chapitre Saint Gatien, mené par le Père Jourdain de Chéméré, avec qui nous avons des formations l'année et des routes l'été. J'ai ensuite pris des responsabilités d'adjoint dans le chapitre de ma ville puis nous avons monté notre propre chapitre avec deux amis il y a six ans : Notre-Dame de l'Ovalie, pour amener les adeptes des trois premières mi-temps rugbyistiques, à la quatrième mi-temps spirituelle.

Que représente le pèlerinage de Chartres pour vous ?

Le pèlerinage est un moment hors du temps. C'est un moment de ressourcement de l'âme par un sacrifice du corps qui sort de l'ordinaire. C'est un moment de ressourcement fraternel au contact de nombreux prêtres, pèlerins, amis ou rencontres, dans un monde où les catholiques sont de moins en moins nombreux et de plus en plus seuls. C'est un condensé de la vie spirituelle : un combat heureux.

L'année du confinement, je n'ai pas pu marcher de Paris vers Chartres. A ce moment, j'ai réalisé à quel point cette Pentecôte pèlerine était nécessaire pour la respiration de toute mon année. Trois jours qui donnent du souffle aux 362 autres.

Dans la vie quotidienne que faites-vous ?

Aujourd'hui je suis père de famille de deux enfants. Je travaille depuis huit années en tant que collaborateur parlementaire. Je tâche, à cet endroit, de promouvoir le service du Bien commun et d'endiguer la culture de mort à l'œuvre contre les hommes et notre civilisation



chrétienne. A ce titre, j'attends beaucoup du thème du pèlerinage à venir : le Christ-Roi. En lisant les derniers numéros de l'Appel de Chartres, j'ai noté les références des encycliques Quas Primas et Immortale Dei que je suis allé acheter pour me préparer.

Vous avez lancé une initiative en lien avec la figure d'Arnaud Beltrame, pouvez-vous nous en dire plus ?

Dans mon quotidien, je suis frappé d'observer à quel point la politique partisane est une division permanente et combien notre pays est lézardé par de nombreuses fractures.

Cependant certaines étincelles parviennent à fédérer tout ce monde, à susciter l'espoir d'un destin commun et à nourrir l'Espérance.

En 2016, j'assiste à l'enterrement du Père Hamel dans la cathédrale de Rouen. Et je vois l'évêque, les élus nationaux et locaux, la foule qui s'amasse sur le parvis et dans les rues alentour malgré la pluie. Je découvre un pays uni autour d'un prêtre assassiné durant sa messe.

Deux ans après, l'assassinat du Colonel Arnaud Beltrame engendre les mêmes effets.

Mon intuition d'alors est double : comment faire pour promouvoir ces beaux modèles fédérateurs et en même temps qu'on ne les oublie pas dans la masse des faits divers ? Après la naissance de mes deux premiers enfants, je me suis convaincu que le meilleur moyen de transmettre ces modèles contemporains, était de les mettre sous leurs yeux dans notre crèche familiale et dans un maximum de crèches.

C'est pourquoi, après avoir contacté la famille d'Arnaud Beltrame, puis une santonnière de Provence, j'ai lancé, l'année dernière, la production de plusieurs centaines de santons à son effigie. C'est un santon fait main, en argile, d'une taille de 7 cm.

Pourquoi l'avoir choisi comme modèle ?

Le sacrifice d'Arnaud Beltrame m'a tout particulièrement touché parce que c'est un homme qui n'a pas tout reçu et qui n'a pas toujours cru mais qui a cherché, sans cesse, le sens de sa vie. De cette manière, il a été un chrétien debout. Il a pèleriné. Il a finalement trouvé Dieu et offert sa vie dans un magnifique acte de charité pour sauver la vie d'une jeune femme et certainement de bien d'autres.

Il a accompli le plus grand des commandements. Il est le fruit de ce que notre civilisation chrétienne nous a légué de plus beau : l'esprit courtois et chevaleresque. Ces principes qui paraissent d'ordinaire à contre-courant de l'esprit du monde, sont devenus l'admiration de tous. Aujourd'hui, six ans après sa mort, il a donné son nom à plus de 500 places et rues.

Comment peut-on se procurer un santon ?

Devant le succès de l'édition 2023, nous avons relancé la production de plusieurs centaines de santons du Colonel pour Noël 2024. Ils sont disponibles à la commande sur internet et sur <https://santon-colonel-beltrame.tilda.ws>, ou alors il sera aisé de le trouver en inscrivant, dans la barre de recherche, « Santon Colonel Beltrame ». Ensuite, nous vous mettons votre commande en carton avec ma femme et vous l'envoyons au plus vite.

Un message, une recommandation, une prière pour nos lecteurs et pèlerins ?

Ce sera un message de gratitude pour tous les porteurs de ce pèlerinage, quel que soit leur niveau de participation. Merci également à nos familles pour la transmission de ce trésor, à notre Église pour sa belle tradition et ses prêtres, à Charles Péguy de nous avoir ouvert, par ses pas et par ses vers, une si grande voie.



NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ RECRUTE DES BÉNÉVOLES !

Afin de soutenir une organisation de pèlerinage garantissant la croissance des effectifs, Notre-Dame de Chrétienté recherche dès maintenant des bénévoles :

● DEUX ACHETEURS

Pour venir étoffer le pôle achats, afin de négocier les différentes fournitures nécessaires au bon déroulé du pèlerinage (locations de voitures, de camions, de trains ; achat d'eau, de nourriture, de tentes, d'objets liturgiques et de prestation type sonorisation ou écrans géants, etc). Expérience d'acheteur professionnel.

Si possible basés en région parisienne pour faciliter les échanges avec l'équipe.

UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS DE L'INFORMATIQUE

Pour permettre de restructurer un système informatique résilient, sécurisé et évolutif :

● DEUX CHARGÉS D'EXPLOITATION EN CHARGE DES SYSTÈMES OPÉRATIONNELS

Pour assurer le support et la maintenance des Systèmes en place, au cours des différentes phases de préparation et d'exécution du pèlerinage.

● UN RESPONSABLE DE LA GESTION DES IDENTITÉS ET DES ACCÈS

Pour mettre en place et maintenir des accès sécurisés aux seules personnes habilitées.

● UN RESPONSABLE DE LA SÉCURITÉ DES SYSTÈMES D'INFORMATION (RSSI) ET DE LA CONFORMITÉ RGPD.

● DES CHEFS DE PROJET SYSTÈME D'INFORMATION

Pour piloter des études et des projets d'évolution dans différents domaines applicatifs.

POSTES À POURVOIR DÈS QUE POSSIBLE

Contactez rh@nd-chretiente.com

NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÉNEMENTS

32^e

Fête du livre

GRANDE VENTE DÉDICACES



+ de 100 auteurs présents
+ de 10 000 livres
Grande librairie d'occasion

DIMANCHE 1^{ER} DÉCEMBRE 2024
Espace Les Pyramides (LE PORT-MARLY - 78)

Pour découvrir
le programme



+ de 100 auteurs en dédicace
3 conférences
10 000 livres

FÊTE DU LIVRE

1^{er} décembre

Espace Les Pyramides
Le Port-Marly (78)

NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÉNEMENTS



VIENS PASSER 4 JOURS AVEC LE CHRIST-ROI

- AUX ABBAYES DU BARROUX -

26 > 30
DÉCEMBRE
À 15H30 > À 14H

▶ OUVERT À TOUS LES JEUNES
DE 15 À 20 ANS APPARTENANT ◀
OU NON À CES CHAPITRES

RETRAITE PROPOSÉE PAR LES CHAPITRES
SAINTE-MADELEINE (CHAPITRE-SAINTE-MADELEINE.FR)
& SAINT-LAZARE (CHAPITRESAINTLAZARE.COM)



NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÉNEMENTS

SI TU VEUX SAVOIR QUI EST LE CHRIST-ROI

« Du jour où l'ensemble des fidèles comprendront qu'il leur faut combattre, vaillamment et sans relâche, sous les étendards du Christ-Roi, le feu de l'apostolat enflammera les cœurs, tous travailleront à réconcilier avec leur Seigneur les âmes qui l'ignorent ou qui l'ont abandonné, tous s'efforceront de maintenir inviolés ses droits » (Pie XI, Quas primas).

ALORS NE RATE PAS CETTE RETRAITE EXCEPTIONNELLE

Instructions spirituelles / Entretiens possibles avec un prêtre ou une moniale
Travail possible avec les moines ou les moniales
Participation à la prière liturgique des moines ou des moniales
Climat de silence propice au recueillement (*une récréation facultative/jour*)

LIEUX DE RETRAITE

POUR LES FILLES

à l'Abbaye des moniales (Notre-Dame de l'Annonciation)

POUR LES GARÇONS

à l'Abbaye des moines (Sainte Madeleine)

les deux abbayes sont distantes de 3 km sur la commune du Barroux
La dernière matinée, garçons et filles sont réunis à l'abbaye des moines

PRIX INDICATIF 50 €

Nul ne doit renoncer à la retraite pour des raisons pécuniaires. En cas de difficulté, ne pas hésiter à s'adresser au Père François de Sales.

QUE FAUT-IL APPORTER ?

- ▀ De quoi écrire
- ▀ Un chapelet
- ▀ Un missel traditionnel (*on peut en prêter*)
- ▀ Un sac de couchage
- ▀ Une tenue pour des travaux extérieurs
- ▀ Et surtout... votre bonne volonté !

RENSEIGNEMENTS

P. François de Sales

Abbaye Ste-Madeleine

1201 chemin des Rabassières

84330 LE BARROUX

04 90 62 25 21

pere.francois-de-sales@barroux.org

CSM : Côte Aubourg : 07 49 39 88 75

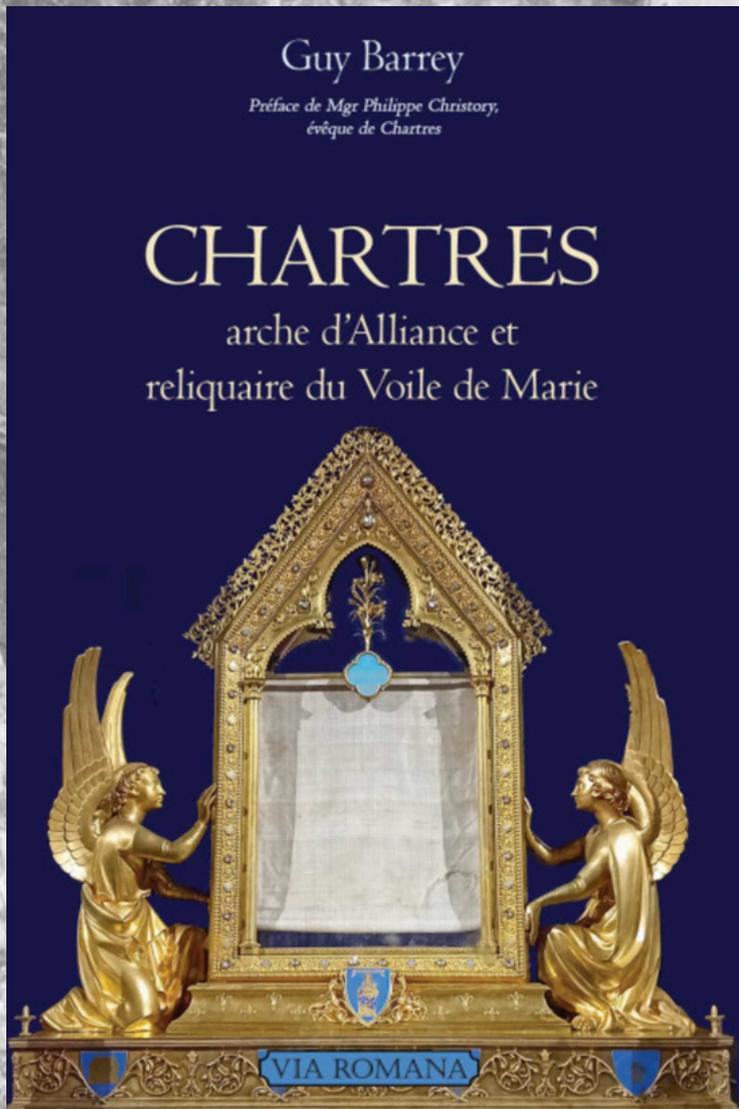
CSL : Nicolas Falut : 07 69 63 32 32

chapitresaintemadeleine@gmail.com

INSCRIPTIONS EN LIGNE

retraite.chapitre-sainte-madeleine.fr

NOS RECOMMANDATIONS DE LECTURES (CLIQUEZ SUR LE LIVRE)



LES INITIATIVES DE PÈLERINS



Santon du colonel Beltrame



Coffret "Au coeur du foyer"

Plus parfois que les tentations du monde, l'usure du quotidien, des journées qui se répètent et se suivent et au fil desquelles nous avons le sentiment de nous éloigner l'un de l'autre mettent les couples à l'épreuve. Avec les mois, les années qui passent, nous ne trouvons plus le temps, l'imagination, l'élan pour remplir mutuellement nos réservoirs d'amour. C'est pour répondre à cette réalité bien commune qu'Edouard et Anne-Sophie ont créé 100 gestes d'amour en couple, une réserve d'idées de gestes d'amour simples, concrets et efficaces à piocher chaque semaine.

100 gestes d'amour en couple est un outil conçu pour s'adapter à tous les âges et tous les moments de vie : que nous soyons jeunes mariés ou vétérans de la vie de couple, nous avons tous besoin de nous sentir aimés au quotidien !

REJOIGNEZ LA CHAÎNE WHATSAPP DE DIFFUSION DE L'APPEL DE CHARTRES



Scannez ou cliquez





ASSOCIATION
NOTRE-DAME
DE CHRÉTIENTÉ

NOTRE-DAME DE PARIS,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE CHARTRES,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE LA SAINTE
ESPÉRANCE, CONVERTISSEZ-
NOUS !